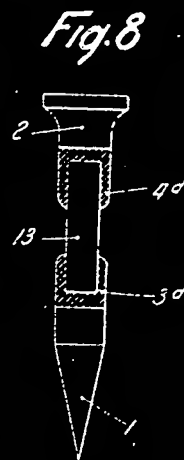
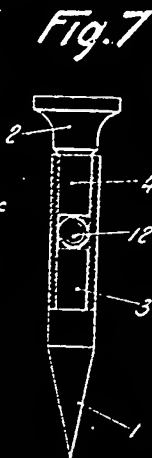
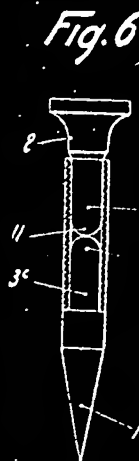
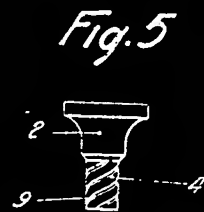
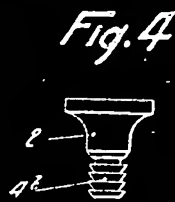
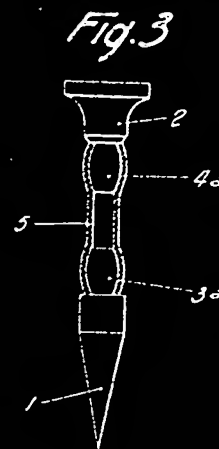
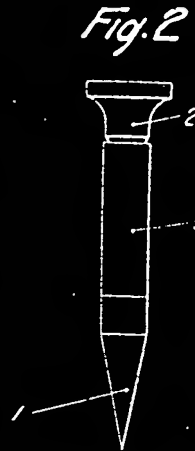
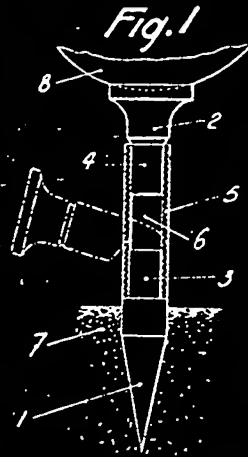


N° 781.287

M. Helleu

Pl. unique



<input type="checkbox"/> COPY HEREWITH OR OBTAIN FROM	<input checked="" type="checkbox"/> ALL PAGES	<input type="checkbox"/> APPLICATION SERIAL NO.
<input type="checkbox"/> LIBRARY	<input type="checkbox"/> SPECIFICATIONS	<input type="checkbox"/> PATENT NO. 781.287 4 1935
<input type="checkbox"/> DIV.	<input type="checkbox"/> DRAWINGS	

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.
MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.
DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 20. — Cl. 1.

N° 781.287

Perfectionnements à l'accessoire dénommé «tee» pour jeu de golf.

M. Jean, Pierre, Paul HELLEU résidant en France (Seine).

Demandé le 15 novembre 1934, à 16^h 12^m, à Paris.

Délivré le 18 février 1935. — Publié le 11 mai 1935.

Dans l'exercice du jeu de golf, on est par-
fois amené à devoir surélever la balle. A cet
effet, on fait usage d'un accessoire dénommé
«tee» qui consiste en une tige pointue que
5 l'on enfonce dans le sol et qui est surmontée
à sa partie supérieure d'une petite cupule sur
laquelle on place la balle. Il est fait normale-
ment, en temps ordinaire, une très grande
consommation de ces accessoires, car pour
10 peu que le maillet de golf, dénommé couram-
ment «club», vienne à frapper le «tee» en
même temps que la balle, le «tee» se trouve
soit brisé, soit projeté à grande distance et,
dans la majorité des cas, ne peut être re-
15 trouvé.

La présente invention a pour objet un
«tee» perfectionné qui peut être utilisé
aussi facilement que le «tee» ordinaire, qui
ne présente pas un encombrement ni un
20 poids sensiblement supérieurs à ceux de ce
dernier, et qui peut être frappé impunément
par le «club» sans être brisé ou sans être
projeté à une distance telle qu'il soit diffi-
cile ou impossible de le retrouver.

25 Le «tee» en question est essentiellement
constitué par une partie inférieure pointue
qui peut être enfoncée dans le sol, par une
partie supérieure comportant une cupule et
par un organe élastique de jonction situé
30 entre les deux parties en question. Cet or-
gane élastique est par exemple constitué par
une tige ou un tube de caoutchouc réuni aux

deux parties considérées, ou encore par un
ressort, par exemple un ressort à boudin.

La partie inférieure de ce «tee» élastique 35
étant enfoncée dans le sol et la partie élas-
tique ainsi que la portion rigide supérieure
comportant la cupule, faisant saillie au-des-
sus du sol, si l'on vient à frapper le «tee»
avec le «club», la partie supérieure du «tee» 40
s'inclinera en se pliant et le «tee» ne sera ni
brisé ni, en principe, arraché du sol et pro-
jeté au loin. Le pis qui pourra arriver est que
la partie inférieure du «tee» sorte tout de
même du sol sous l'effet du choc exercé sur 45
la partie supérieure mais, le choc ayant été
amorti en partie par la portion élastique et,
d'autre part, l'inertie de la portion infé-
rieure du «tee» et le frottement de cette por-
tion contre le sol intervenant, la projection se 50
trouvera limitée à une très faible distance,
permettant de retrouver aisément le «tee».

Bien entendu, pour permettre à l'objet de
ne pas être détérioré par les chocs qu'il est
appelé à recevoir, la liaison élastique entre 55
sa partie inférieure et sa partie supérieure
devra avoir une adhérence et une résistance
suffisantes. Au surplus, elle devra ne pas subir
de déformation permanente sensible, sus-
ceptible d'entraîner une mise hors d'usage 60
rapide de l'objet.

Le dessin ci-joint représente, à titre
d'exemple, plusieurs formes de réalisation
de l'invention.

Prix du fascicule : 5 francs.

n'est de préférence
dité, et soumis en-
un cylindre chauf-
ment. Le produit 40
se vaporise et est
chag. Enfin s'effec-
nal qui remplace le
sagère. Le produit
10-15 % de celle 45
pente sans rentrage

que qu'une tension
l'éprouve à la téin-
t être égalisée sans 50
le produit tom-
drage de séchage.

re rentrage de tis-
des du cellulose, 55
doit brut ou puri-
alcaline, enroulé
ment et maintenu
temps, puis aban-
n temps à l'état 60
t finalement lavé
compte.

ssive est réglée en
age désiré ou en
la fabrication 65

ssive alcaline des
gnes.

PRECHSEL.

CHAMBERLAIN.

CHAMBERLAIN.

Paris (13^e)

Dans ce dessin :

Fig. 1 est une coupe longitudinale partielle d'une première forme d'exécution;

Fig. 2 en est une vue extérieure;

5 Fig. 3 représente une variante de la forme des portions de fixation de la jonction élastique, dans le cas d'une jonction analogue à celle de la fig. 1;

Fig. 4 est une variante du dispositif de
10 retenue de la jonction élastique;

Fig. 5 est une autre variante;

Fig. 6 est encore une variante de l'objet de l'invention, variante comportant une forme d'exécution légèrement différente;

15 Fig. 7 correspond, elle aussi, à une variante pour un cas analogue;

Fig. 8 représente une vue en coupe partielle d'une autre forme d'exécution dans laquelle l'élément de liaison est placé inté-
20 rieurement aux pièces du «tee»;

Fig. 9, enfin, est une autre forme de construction dans laquelle, au lieu de faire appel à un élément de liaison élastique en caoutchouc, comme dans les fig. 1 à 7, on utilise
25 un élément de jonction constitué par un ressort.

Sous la forme où il est représenté aux fig. 1 et 2, le «tee» objet de l'invention comporte, à la manière ordinaire, une pointe
30 inférieure 1 que l'on enfonce dans le sol et une cupule supérieure 2. La pointe 1 se prolonge vers le haut par une portion 3 et la cupule 2 est prolongée vers le bas par une portion 4. Un tube de caoutchouc 5 vient
35 emboîter les parties 3 et 4 en laissant entre celles-ci un jeu 6. La partie inférieure 1 du «tee» est enfoncée à la manière habituelle dans le sol 7 et la balle 8 est posée sur la cupule 2. On se rend compte que si le «club»
40 atteint la partie supérieure du «tee», et notamment la cupule 2, au moment où l'on frappe sur la balle 8, la partie supérieure du «tee» s'inclinera latéralement grâce à l'élasticité du tube de caoutchouc 5, par exemple
45 dans la position représentée en traits mixtes à la fig. 1 et que la partie inférieure 1, au lieu d'être entraînée dans le mouvement de la partie supérieure, pourra rester immobilisée dans le sol, maintenant ainsi en place le
50 «tee» dont la partie supérieure reprendra, par élasticité, sa position normale.

Pour améliorer la liaison entre le tube de

caoutchouc 5 et les portions inférieure et supérieure du «tee», les parties 3 et 4, qui sont représentées cylindriques à la fig. 1, pourront recevoir une forme en olive ainsi que cela est indiqué en 3^a et 4^a, à la fig. 3. Ou bien, ainsi qu'on le voit à la fig. 4, les parties de fixation 3 et 4 pourront comporter des anneaux d'accrochage tels que 4^b; ou bien encore, des rainures circulaires ou en forme de pas de vis ou de spirale 9 pourront être ménagées sur les parties 3 et 4, ainsi que cela est représenté à la fig. 5.

Dans le cas où l'on ne voudrait pas faire intervenir la partie libre du tube de caoutchouc 5 pendant l'opération d'enfoncement du «tee», on pourra prolonger les parties 3 et 4 comme cela est indiqué en 3^a et 4^a à la fig. 6 et terminer ces parties par deux portions hémisphériques 10 et 11 prenant point d'appui l'une sur l'autre mais n'empêchant pas le «tee» de se déformer sous l'effet du choc. Ou encore, comme cela est représenté à la fig. 7, on interposera entre les parties 3 et 4 une bille 12 ou un grain lenticulaire qui produira sensiblement le même effet que dans le cas de la fig. 6.

Dans la forme d'exécution représentée à la fig. 8, la liaison élastique est effectuée au moyen d'un bâtonnet de caoutchouc 13 emmanché dans les prolongements 3¹ et 4¹ de la pointe et de la cupule évitée à cet effet.

Quelle que soit la forme des portions 3-4 ou 3^a-4^a, etc., l'adhérence du caoutchouc à ces portions pourra être assurée par une des colles à caoutchouc que l'on trouve dans le commerce.

Le «tee» pourrait du reste être en une seule pièce, faite en une même matière qui serait rigide aux endroits correspondant à la pointe et à la cupule et qui serait souple au milieu entre ces deux points. Le caoutchouc conviendrait dans un cas de ce genre, étant durci aux extrémités et restant souple au milieu.

À la fig. 9, la liaison élastique entre les parties 1-3 et 2-4 est assurée par un ressort 14.

Les parties rigides du «tee» seront faites en toute matière légère et résistante, telle que os, caoutchouc durci, matière moulée.

RÉSUMÉ.

Accessoire pour le golf dénommé «tee».

caractérisé par le fait qu'il est divisé en deux parties, la pointe inférieure et la cupule supérieure et que ces deux parties sont reliées par une portion élastique permettant au «tee» de s'infléchir fortement lorsqu'il est heurté par le «club».

La liaison élastique peut être réalisée soit par du caoutchouc, soit par un ressort.

Le caoutchouc peut revêtir la forme soit d'un tube extérieur emmanché sur un prolongement de la pointe et sur un prolongement de la cupule, soit d'un bâtonnet emmanché d'une part dans la pointe et, d'autre part, dans la cupule.

Des moyens tels que des renforcements des parties prolongeant la pointe ou la cupule ou

encore des aspérités ou des cannelures peuvent être prévus pour augmenter l'adhérence du caoutchouc ou du ressort sur les parties supérieure et inférieure.

Les prolongements des parties inférieure et supérieure peuvent être de dimensions telles qu'ils laissent entre elles un espace ou qu'ils viennent se toucher, avec interposition éventuelle d'un grain ou d'une bille, afin de donner plus de rigidité au «tee», lors de l'enfoncement dans le sol.

Jean. Pierre. Paul HELLEU.

Par procuration :

F. HARLÉ et G. BRENIER.

